

I. Le projet global.

- Carte de la végétation
- Carte du parcellaire
- Carte du réseau hydrographique
- Photographie aérienne

II. Le zoom du projet.

- Plan synthétique
- Plan du projet

III. Le sentier.

- Dessin d'ambiance

IV. Technique.

- Détails du sentier à travers les cactus



Aujourd'hui, les flux en montagne ont plus souvent tendance à descendre la vallée qu'à la remonter, à favoriser le développement du littoral, à subir l'hégémonie de la côte.

Mais nous, c'est à contre-pied, déjà lors de notre visite sur le site, que nous avons remonté le cours du Tech. Le Tech, le fil d'Ariane que l'on déroule jusqu'à sa source, le noyau de la vallée, dominée par le géant Canigou, ce géant qui, une fois disparu de notre vue, demeure et s'impose encore dans notre mental. Un esprit invisible du fond de la vallée mais pourtant si présent.

Le Canigou devient finalement le centre physique des paysages voisins, un centre également mental, identitaire. Un centre tenu, dur, aussi bien par sa topographie, son couvert végétal, la violence de ses aléas, par son urbanisation qui une fois dans la plaine se relâche, tout comme l'identité catalane, tout comme les activités disparates, hétérogènes, une plaine «molle», au travers de l'ensemble de ces aspects, au travers de son relief aussi, plus doux, moins tranché.

Un portrait qui a ses limites mais un portrait de la vallée à l'origine de notre envie de l'inverser, de retourner les regards, non pas vers le littoral, mais cette fois, vers le Canigou, d'inverser l'hégémonie de la côte. Le Canigou devient le sommet et la base de nos intentions de projet et la traduction de son influence prendra la forme d'une METROPOLE RURALE.

Il est une capitale, un pôle dont les dynamiques, les influences identitaires, mais surtout naturelles et géographiques rayonnent et s'étendent jusqu'au littoral. Ainsi, nous nous appuyons sur le réseau hydrique, et la diversité climatique et végétale que génère la topographie de la Vallée du Tech, pour construire ce qui deviendra la métropole rurale.

Elle se décompose en différents rayonnements. En partant du sommet, nous trouvons :

- LE COEUR OUVERT : c'est de là que toutes les influences naturelles prennent leur source et se diffusent. Le sommet demeurera vierge. Notre position est celle de la contemplation.

- LE MANTEAU FORESTIER : il habille les contrefort du Canigou. C'est un milieu dense que l'on souhaite rouvrir près du lit du Tech afin de lire à nouveau le fil de la vallée mais aussi de mieux gérer les risques d'inondation en amont.

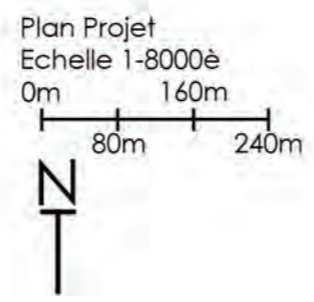
- LE PIEMONT AGRICOLE : c'est un seuil qui marque les confins montagnards et les prémices de la plaine. C'est peut être là où le terroir, l'identité de la vallée, la tradition sont les plus prégnants et s'expriment dans les nombreux vergers assis sur des restanques, vergers qui ont participé à la reconnaissance de Céret ; une reconnaissance aujourd'hui en friche. Une reconnaissance à l'origine de nos intentions de projet au sein de cette épaisseur paysagère.




- LA PLAINE DE L'ETALEMENT : c'est là que le Tech est le plus présent. Il a nourri ces terres de ses alluvions et reprend de l'épaisseur lors des crues. L'absence de relief escarpé favorise une désorganisation des activités. Ici l'action de projet consiste à redonner de la consistance au chapelet urbain entre plaine et piémont. Un chapelet dont l'urbanisation est contrôlée et permet de nourrir la métropole rurale en amont et en aval, aussi bien que la métropole rurale ne le nourrit.

- Enfin, LE LITTORAL RECREATIF, l'objet de mon zoom. Réduit en superficie, il canalise pourtant toutes les attentions, même de courte durée (les deux mois estivaux). Si bien que ses richesses agricoles aujourd'hui disparaissent au profit d'activités temporaires et ludiques.







-  Haies principales
Peupliers d'Italie
-  Haies secondaires
Cyprés
-  Canaux découverts

 Agroforesterie

 Sentier

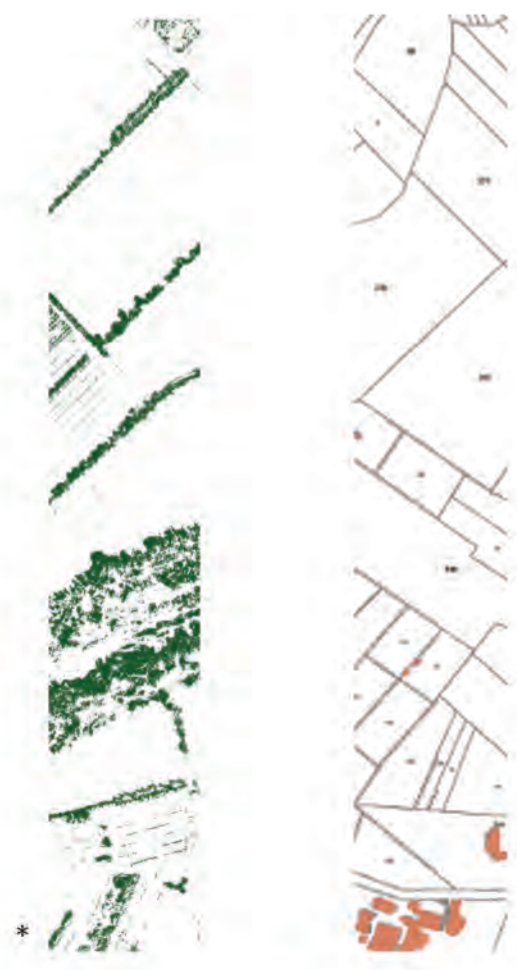
 Haies principales
Peupliers d'Italie

 Haies secondaires
Cyprés

 Canaux découverts

 Agroforesterie

 Sentier



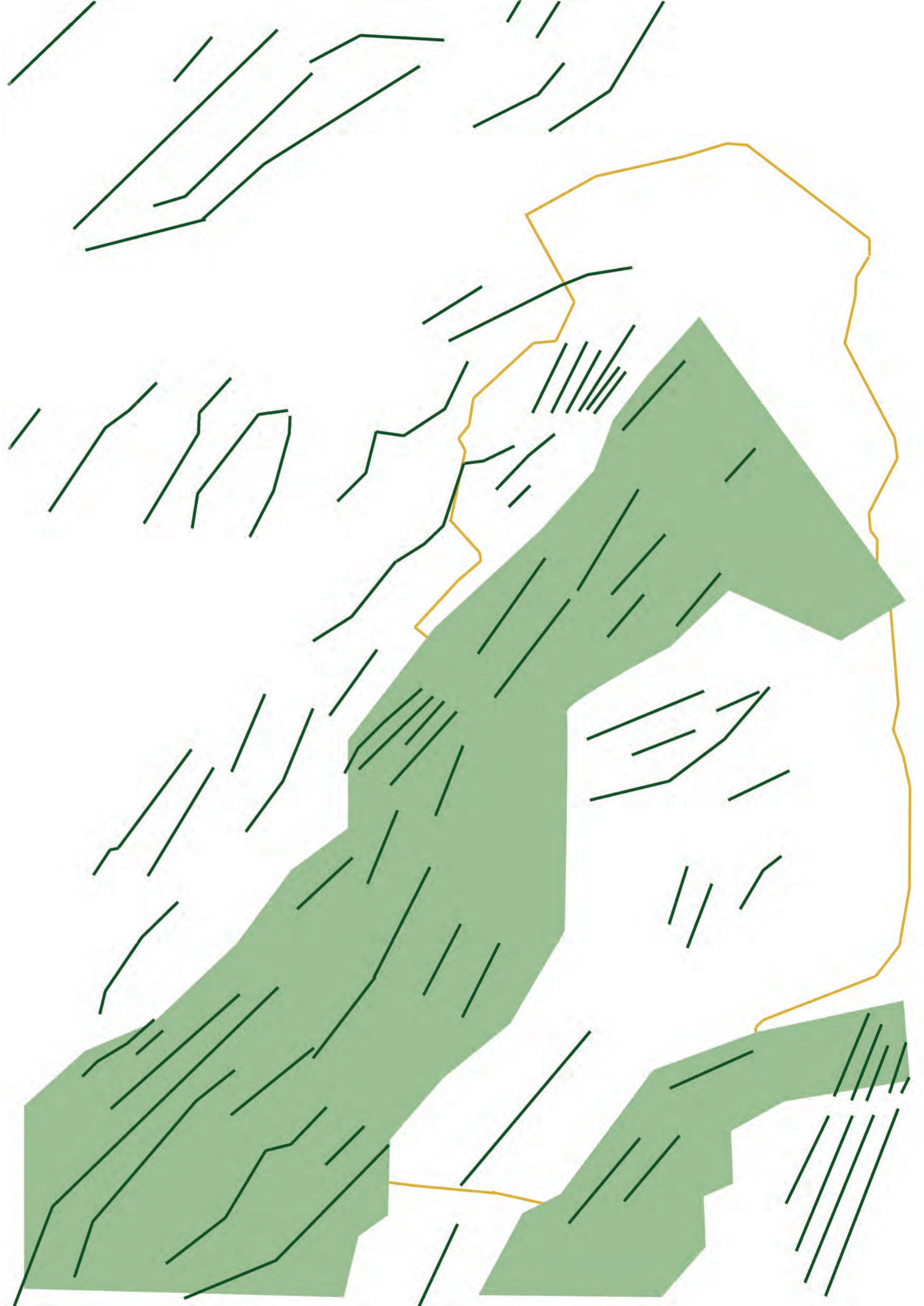
Mon zoom se situe sur la commune d'Argelès, entre campings et agriculture en déprise, face à la pression et l'attractivité touristique du littoral. Nous sommes à la périphérie de notre métropole, la périphérie récréative.

En raison de cet engouement pour la mer, les terres agricoles attendent encore d'être investies par le tourisme et s'enrichissent selon une dynamique Sud/Nord, de la ville d'Argelès, jusqu'au Tech. Une dynamique d'enfrichement qui tend à faire disparaître les grandes structures agricoles de la plaine du Roussillon, que sont les haies brise-vent, protégeant les cultures des vents violents, de la Tramontane notamment, un vent de secteur Nord-Ouest.

Ces plantations ainsi que le parcellaire sont organisés selon le sens de ce vent*. Pour la plupart, les campings ont repris cette organisation. C'est pourquoi, nous avons choisi de réaffirmer ces structures végétales principales ou secondaires, en les épaississant, en les élargissant, mais aussi en minimisant la présence visuelle de celles qui sont parallèles au sens du vent. De grandes lignes végétales orientées Sud-Est contrant la Tramontane et protégeant ainsi cultures et campings, conciliant agriculture et tourisme selon une trame unique. Les structures principales seront étoffées de Peupliers d'Italie, les secondaires de Cyprés.

Un paysage traditionnel réaffirmé et parcouru (toujours selon l'idée de cette périphérie récréative) par un nouveau sentier pédestre longeant différentes séquences : canaux ouverts ou couverts, maraichage, vergers, la réserve naturelle du Mas Larrieu, le Tech, les dunes ... puis traversant de nouveaux espaces destinés à relancer l'agriculture du littoral, là où le Tech a fini de charrier toutes ses alluvions si propices au maraichage. Ces espaces se situent au sein de ces bandes boisées de vergers enrichis ou de chênes liège délaissés. Ici, l'action consiste à s'appuyer sur ces boisements existants et à s'en servir comme levier agricole, au travers de la technique de l'agroforesterie. Une technique permettant à l'agriculteur de profiter de deux sources de rendements différents : culture ou élevage (maraichage, céréaliculture, viticulture ...) et sylviculture ou arboriculture. Des associations agricoles et sylvicoles favorables à l'amélioration de la qualité des sols, à la gestion des risques d'incendie et d'inondation et surtout à l'augmentation des rendements.

Nous allierons aussi bien l'arboriculture au maraichage et à l'élevage que la sylviculture (chênes liège) aux cultures céréalières, récentes dans la région. Mais aussi, la sylviculture (Pins) aux campings, une production de bois dont on se servira pour construire les différents modules du nouveau sentier pédestre. C'est d'ailleurs l'une des séquences de ce sentier que j'ai techniquement étudié.



Plan Projet
Echelle 1-8000è
0m 80m 160m 240m
N

Haies principales
Peupliers d'Italie

Haies secondaires
Cyprès

Canaux découverts

Agroforesterie

Sentier

Haies principales
Peupliers d'Italie

Haies secondaires
Cyprès

Canaux découverts

Agroforesterie

Sentier



Mon zoom se situe sur la commune d'Argelès, entre campings et agriculture en déprise, face à la pression et l'attractivité touristique du littoral. Nous sommes à la périphérie de notre métropole, la périphérie récréative.

En raison de cet engouement pour la mer, les terres agricoles attendent encore d'être investies par le tourisme et s'enrichissent selon une dynamique Sud/Nord, de la ville d'Argelès, jusqu'au Tech. Une dynamique d'enrichissement qui tend à faire disparaître les grandes structures agricoles de la plaine du Roussillon, que sont les haies brise-vent, protégeant les cultures des vents violents, de la Tramontane notamment, un vent de secteur Nord-Ouest.

Ces plantations ainsi que le parcellaire sont organisés selon le sens de ce vent*. Pour la plupart, les campings ont repris cette organisation. C'est pourquoi, nous avons choisi de réaffirmer ces structures végétales principales ou secondaires, en les épaississant, en les élargissant, mais aussi en minimisant la présence visuelle de celles qui sont parallèles au sens du vent. De grandes lignes végétales orientées Sud-Est contrant la Tramontane et protégeant ainsi cultures et campings, conciliant agriculture et tourisme selon une trame unique. Les structures principales seront étoffées de Peupliers d'Italie, les secondaires de Cyprès.

Un paysage traditionnel réaffirmé et parcouru (toujours selon l'idée de cette périphérie récréative) par un nouveau sentier pédestre longeant différentes séquences : canaux ouverts ou couverts, maraichage, vergers, la réserve naturelle du Mas Larrieu, le Tech, les dunes ... puis traversant de nouveaux espaces destinés à relancer l'agriculture du littoral, là où le Tech a fini de charrier toutes ses alluvions si propices au maraichage. Ces espaces se situent au sein de ces bandes boisées de vergers enrichis ou de chênes liège délaissés. Ici, l'action consiste à s'appuyer sur ces boisements existants et à s'en servir comme levier agricole, au travers de la technique de l'agroforesterie. Une technique permettant à l'agriculteur de profiter de deux sources de rendements différents : culture ou élevage (maraichage, céréaliculture, viticulture ...) et sylviculture ou arboriculture. Des associations agricoles et sylvicoles favorables à l'amélioration de la qualité des sols, à la gestion des risques d'incendie et d'inondation et surtout à l'augmentation des rendements.

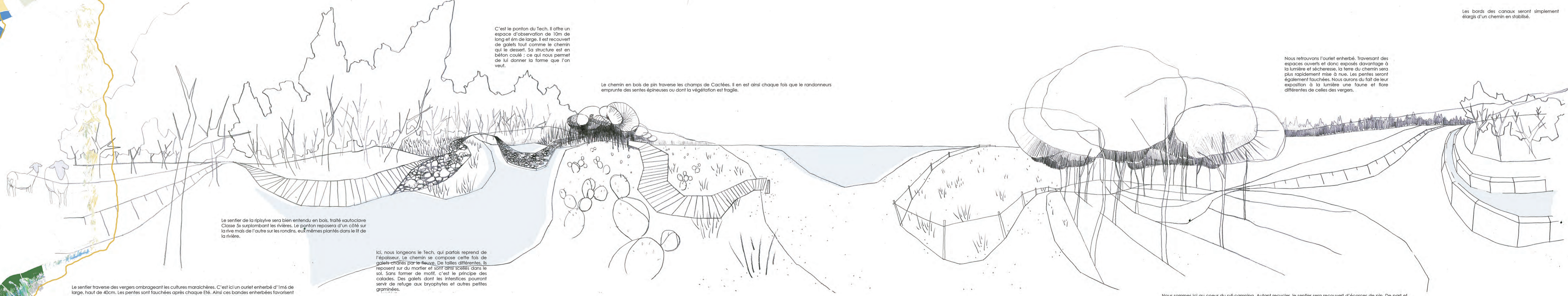
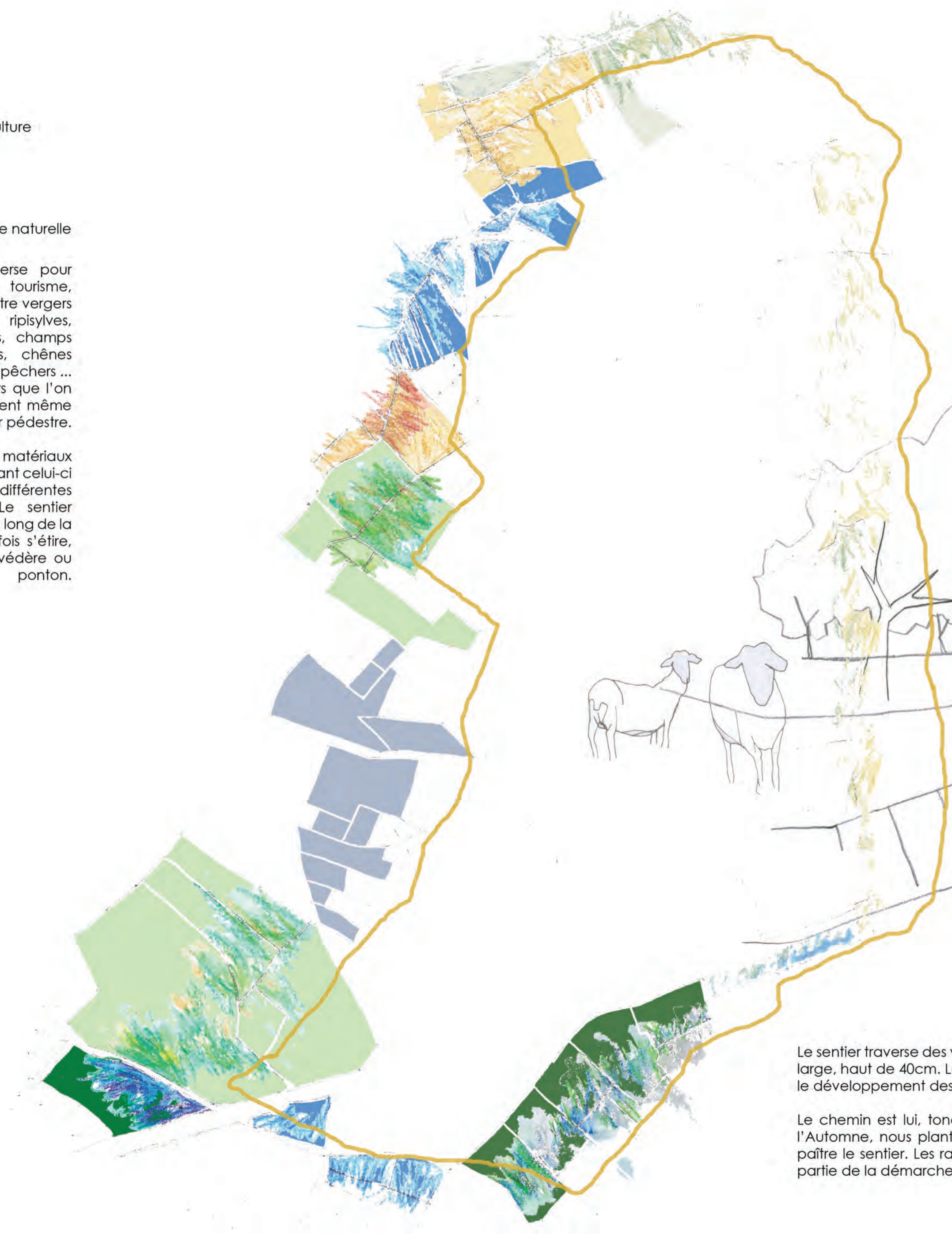
Nous allierons aussi bien l'arboriculture au maraichage et à l'élevage que la sylviculture (chênes liège) aux cultures céréalières, récentes dans la région. Mais aussi, la sylviculture (Pins) aux campings, une production de bois dont on se servira pour construire les différents modules du nouveau sentier pédestre. C'est d'ailleurs l'une des séquences de ce sentier que j'ai techniquement étudié.



- Ripisylve
- Champs ouverts
- Marichage et arboriculture
- Campings
- Sylvi-campings
- Dunes, Plages et Réserve naturelle

Le nouveau sentier traverse pour concilier agriculture et tourisme, différentes ambiances : entre vergers pâturés et maraichés, ripisylves, dunes, cactus, campings, champs ouverts, champs plantés, chênes liège, canaux découverts, pêcheurs ... Autant d'attraits paysagers que l'on retrouvera dans le traitement même du sentier pédestre.

C'est par l'utilisation de matériaux trouvés sur le site ou évoquant celui-ci que l'on marquera les différentes séquences parcourues. Le sentier conserve sa largeur tout au long de la promenade (1m6) et parfois s'étire, s'allonge pour former belvédère ou ponton.



Le sentier de la ripisylve sera bien entendu en bois, traité «autoclave Classe 5» surplombant les rivières. Le ponton reposera d'un côté sur la rive mais de l'autre sur les rondins, eux mêmes plantés dans le lit de la rivière.

Le sentier traverse des vergers ombrageant les cultures maraichères. C'est ici un ourlet enherbé d'1m6 de large, haut de 40cm. Les pentes sont touchées après chaque Eté. Ainsi ces bandes enherbées favorisent le développement des auxiliaires, amenant à une meilleure pollinisation des fruitiers.

Le chemin est lui, tondu par les moutons des Pyrénées. Ainsi au mois d'Avril, fin Juin, et à la fin de l'Automne, nous plantons en haut des pentes, des clôtures temporaires permettant aux moutons de paître le sentier. Les randonneurs marchent parmi eux. L'usure de l'herbe du sentier par la marche fait partie de la démarche.

ici, nous longeons le Tech, qui parfois reprend de l'épaisseur. Le chemin se compose cette fois de galets charriés par le fleuve. De tailles différentes, ils reposent sur du mortier et sont ainsi scellés dans le sol. Sans former de motif, c'est le principe des calades. Des galets dont les interstices pourront servir de refuge aux bryophytes et autres petites graminées.

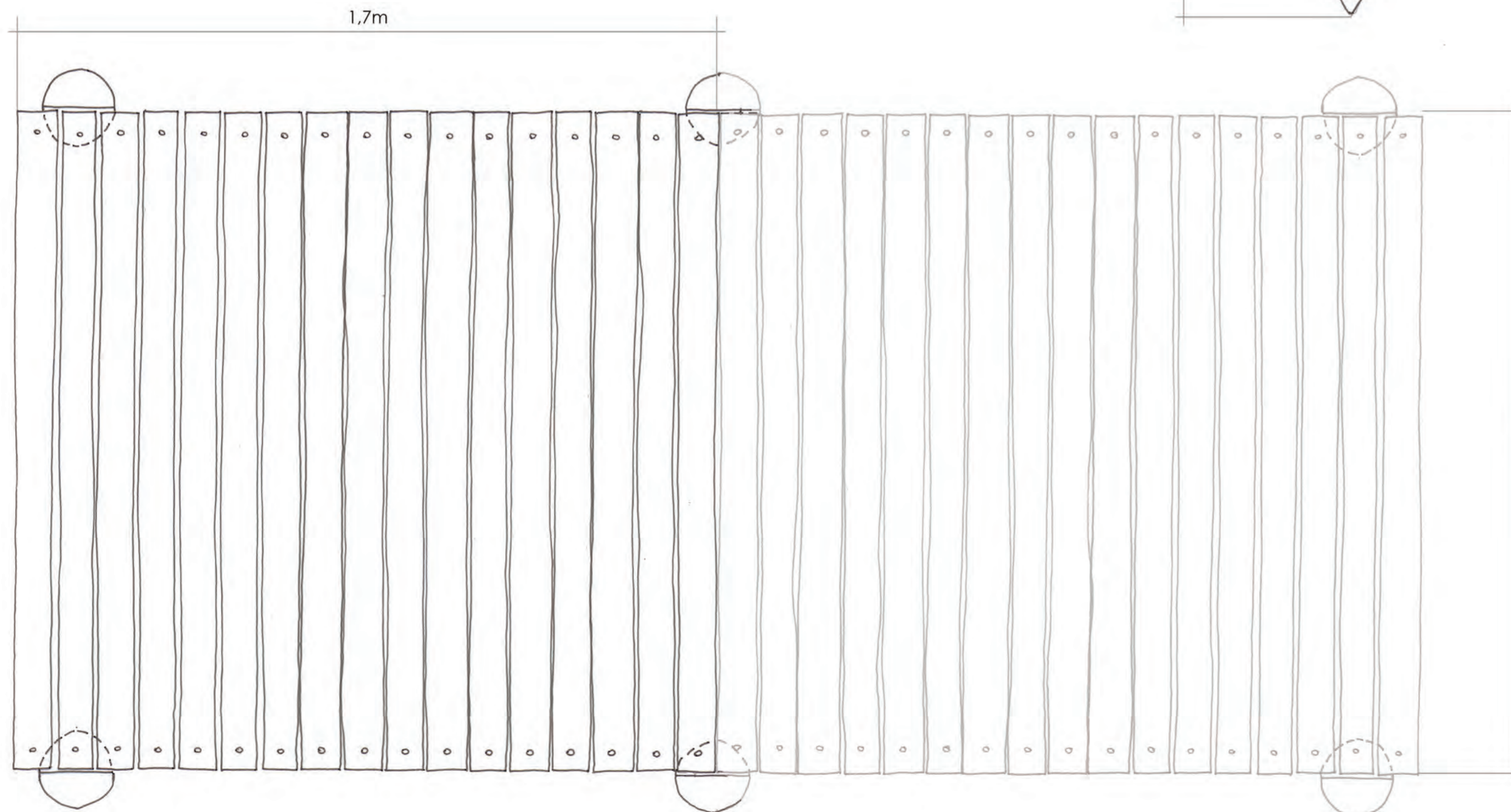
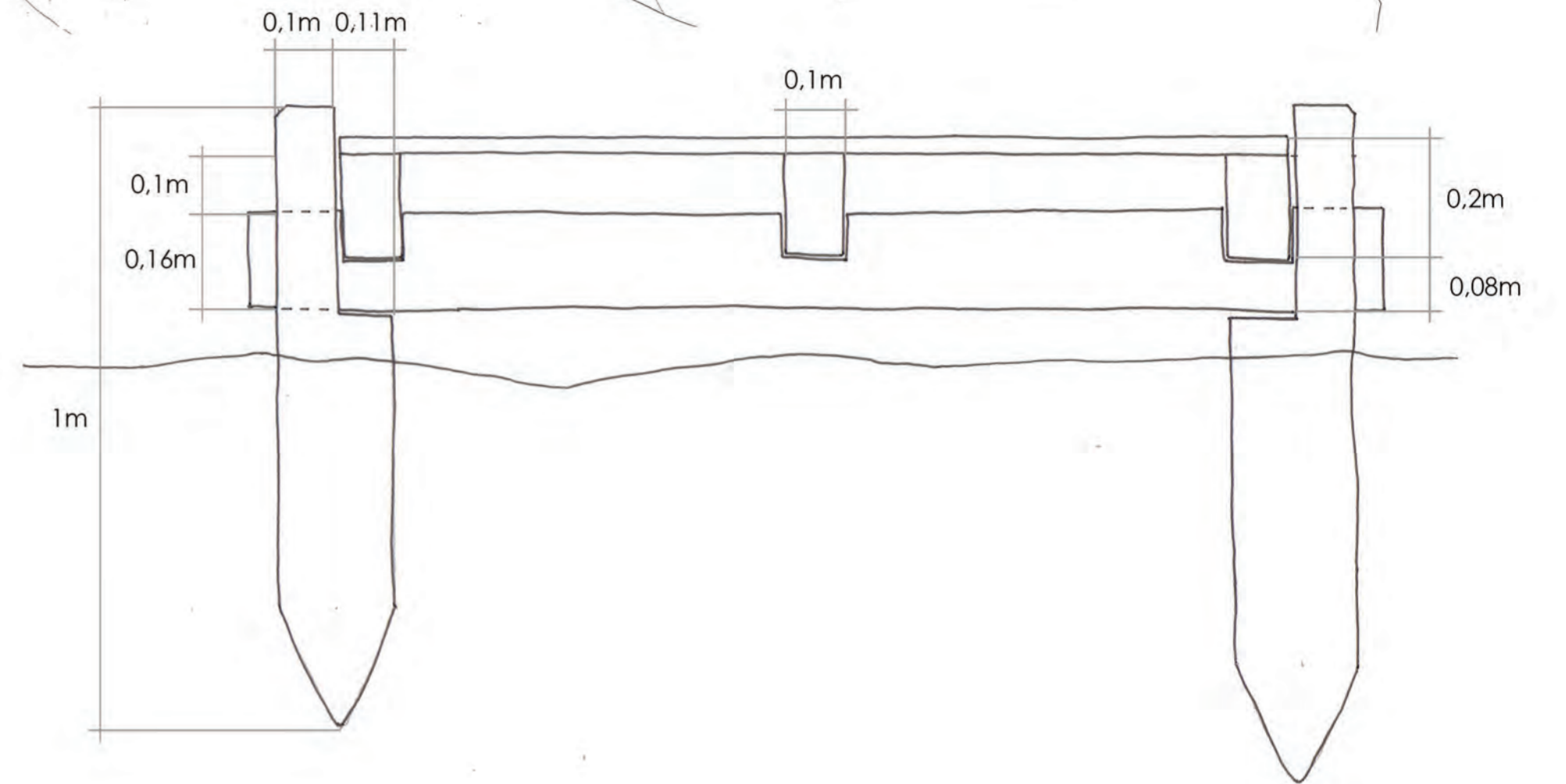
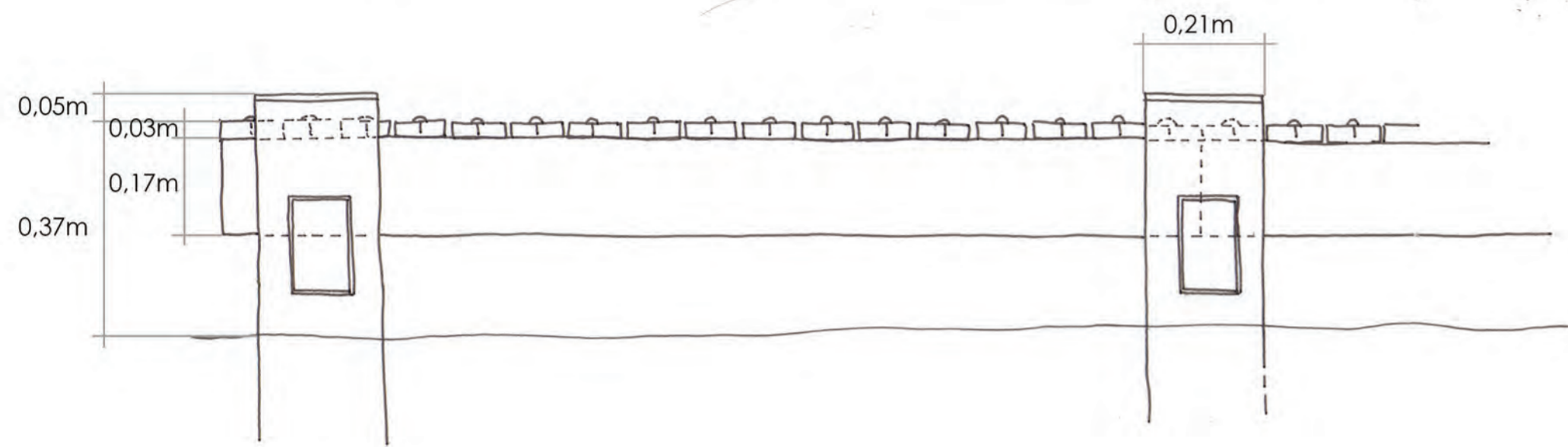
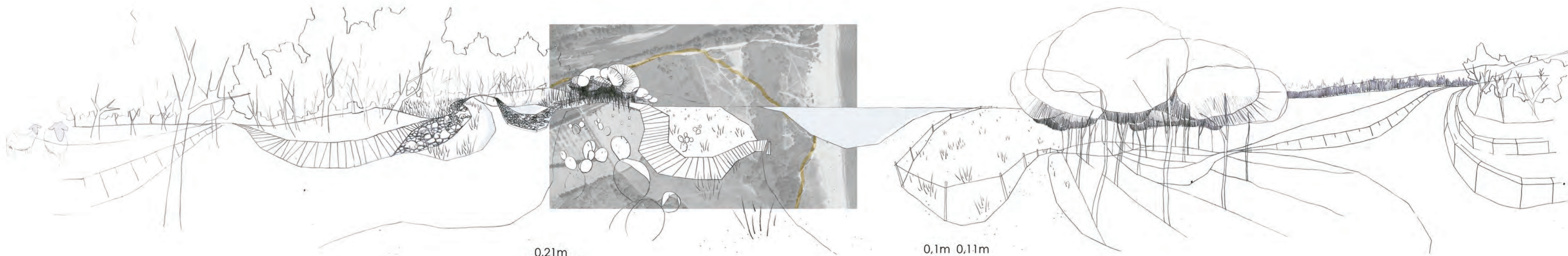
C'est le ponton du Tech. Il offre un espace d'observation de 10m de long et 6m de large. Il est recouvert de galets tout comme le chemin qui le dessert. Sa structure est en béton coulé ; ce qui nous permet de lui donner la forme que l'on veut.

Le chemin en bois de pin traverse les champs de Cactées. Il en est ainsi chaque fois que le randonneurs emprunte des sentes épineuses ou dont la végétation est fragile.

Nous retrouvons l'ourlet enherbé. Traversant des espaces ouverts et donc exposés davantage à la lumière et sécheresse, la terre du chemin sera plus rapidement mise à nue. Les pentes seront également fauchées. Nous aurons du fait de leur exposition à la lumière une faune et flore différentes de celles des vergers.

Les bords des canaux seront simplement élargis d'un chemin stabilisé.

Nous sommes ici au coeur du sylvi-camping. Autant recycler, le sentier sera recouvert d'écorces de pin. De part et d'autre de ce dernier, des voliges en métal en marqueront les bords, afin d'en faciliter l'entretien ou le réapprovisionnement en écorce.

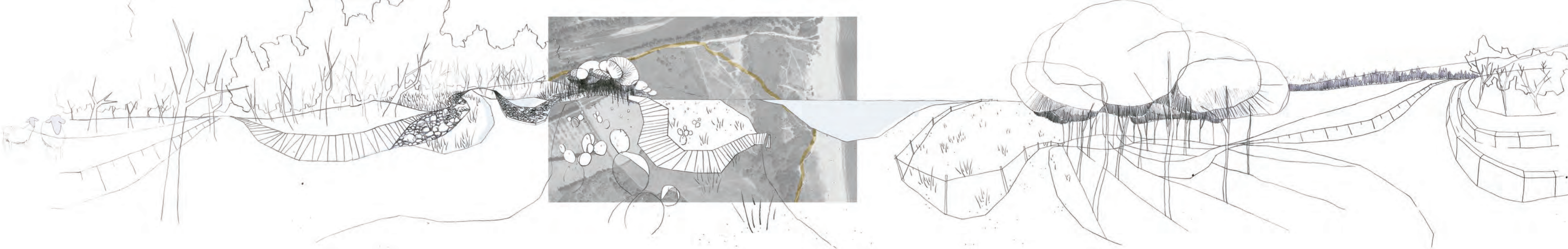


Ce sentier est construit sur une plateforme en bois. Une plateforme qui nous permet de traverser, sans se piquer les pieds, le champ de Cactus (Figuiers de Barbarie) à 40 cm du sol.

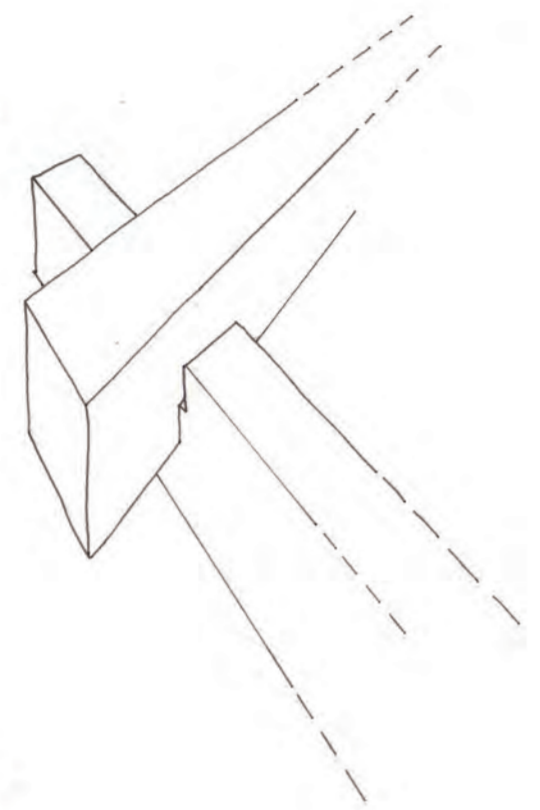
La passerelle est conçue à partir de palettes en bois de pin. Le pin provient directement des exploitations sylvicoles voisines, celles qui associent campings et sylviculture. Ces palettes sont, elles-même, posées sur des poutres et rondins en bois de pin également, d'un diamètre de 21cm et d'une hauteur de 1m, dont 1m6 est enterré. Ce bois est traité (autoclave classe 4). La structure principale en rondins et poutres transversales est fixe. Les palettes, elles, peuvent facilement se remplacer en cas de dégradation et/ou d'usure. Il suffit de les soulever et d'en poser de nouvelles que l'on emboîtera dans les poutres transversales.

L'ensemble du sentier mesure 481,1m de long. Il nous faudra donc 283 modules en palette.

Les croquis sont au 1/100è



Détail des encoches des poutres transversales et longitudinales.



Les escaliers, à l'entrée et sortie du chemin en bois, permettent de bloquer les palettes entre elles et ainsi d'éviter que les modules se désolidarisent les uns des autres.
Echelle 1/200è

